

«Maintenant, les *sien-cheng* ¹⁾ disent que la doctrine taoïste est la plus élevée; les *sieou-ts'ai* ²⁾ disent que la doctrine des lettrés est la première; les *tie-sie* ³⁾ servent *Mi-che-ho* et disent qu'ils obtiennent la vie céleste; les *ta-che-man* ⁵⁾ invoquent l'espace ⁶⁾ et remercient le Ciel des dons qu'il leur fait. Si on examine avec soin leurs principes, toutes (ces religions) ne sauraient être égalées au Bouddhisme». L'Empereur alors éleva la main et dit en se servant

1) Cf. p. 377, n. 3.

2) Le terme *sieou-ts'ai* désigne les lettrés.

3) *Tie-sie* est la transcription du mot persan *tersa* qui désigne d'une manière générale les infidèles et est plus spécialement appliqué aux chrétiens. Voyez sur ce terme les notes de PALLADIUS (*Chin. Rec.*, vol. VI, p. 106), YULE (*Cathay and the way thither*, p. 205, n. 1), BRETSCHNEIDER (*Mediaeval Researches*, vol. I, p. 66, n. 160), DEVÉRIA (*Journ. As.*, Nov.-Déc. 1896, p. 399, n. 2). — Sans entrer dans le détail d'une érudition qui serait ici de seconde main, je rappellerai 1° que, en 1221, *Tch'ang-tch'ouen* fut reçu à *Louen-t'ai* 輸臺, à l'Est d'Ouroumtsi, par le chef des *Tie-sie* 迭屑頭目; — 2° que, dans l'inscription Nestorienne dite de *Si-ngan fou* (781), la phrase 清節達娑未聞斯美 a été interprétée par SCHLEGEL (*T'oung pao*, vol. VI, p. 533—534) comme signifiant «même parmi les *Tersa* (Chrétiens) les plus purs et les plus désintéressés on n'avait point encore entendu parler d'une telle perfection»; — 3° que les ouvrages mahométans écrits en Chinois désignent les Chrétiens sous le nom de *T'o-eul-sa* 特 (ou 忒) 爾撒, ce qui est confirmé par le témoignage de Trigault (PALLADIUS, YULE); — 4° que le nom de Tharse par lequel Hayton l'Arménien désigne le pays des Ouïgours, et le nom d'écriture Tarsique par lequel Jean de Montecorvino désigne l'écriture ouïgoure, ont été rattachés à ce même mot persan *Tersa* (cf. YULE, *loc. cit.*).

4) Le nom de *Mi-che-ho* = Messia, le Messie, a été rencontré jusqu'ici dans deux autres textes chinois: 1° dans l'inscription Nestorienne dite de *Si-ngan fou* où il est écrit 彌施訶; 2° sous la forme 彌尸訶, dans l'anecdote relative à la malheureuse collaboration du prêtre Nestorien *King-tsing* (Adam) avec le religieux bouddhiste *Prajña* (cf. TAKAKUSU, dans *T'oung pao*, vol. VII, p. 590).

5) *Ta-che-man* est la transcription du persan *Danishmend* = un homme instruit (cf. PALLADIUS, *op. cit.*, p. 105, n.); les *ta-che-man* sont les *mollahs* musulmans. — Parlant des Mahométans de Samarkand, *Tch'ang-tch'ouen* dit que leurs docteurs sont appelés *ta-che-ma* 大石馬. — Les *Ta-che-man* sont assez souvent cités par l'histoire des *Yuan* qui écrit leur nom *ta-che-mi* 達實密, tandis que le *Yuan che lei pien* a conservé la transcription régulière 達失蠻.

6) L'expression 叫空 doit désigner l'appel à la prière que le muezzin lance dans l'espace du haut du minaret. *Tch'ang-tch'ouen* a noté cette coutume (BRETSCHNEIDER, *Med. Res.*, t. I, p. 91, n. 234).